



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

31 mars 2018

Homélie

Veillée pascale à la Cathédrale de Sion

[Mc 16, 1-7](#)

Chers frères et sœurs, chers amis,

Cette grande veillée pascale est caractérisée par quelques signes très éloquents. Ils reprennent des moments tout à fait fondamentaux de l'expérience de l'histoire humaine.

Le feu sur le parvis. La magie du feu a toujours fasciné l'homme ; il s'agissait de trouver le moyen de le conserver, de la maîtriser. De quelques rameaux secs et sans vie une flamme unique et dansante est venu nous rappeler que la nuit n'a pas le dernier mot. Voilà pourquoi le feu étonne. Et puis il se transmet. De proche en proche, plus on le partage et plus il grandit. Autre source d'étonnement pour nos réflexes de propriétaires qui veulent habituellement s'assurer de la conservation de leurs biens propres. Allumé au cœur de la nuit, le feu a guidé tant d'aventuriers des nuits humaines.

Et puis il y eut la parole. Abondante dans la liturgie de cette nuit sainte. Une parole que l'homme a essayé de balbutier depuis la nuit des temps pour communiquer d'homme à homme. Une parole que Dieu a empruntée pour communiquer dans le langage des hommes ce qu'il avait de plus intime à transmettre : le secret de son mystère. Ces récits fondateurs que nous avons réentendus ont toujours cette force intérieure de faire renaître dans le cœur de ceux qui l'écoutent l'émerveillement devant la création, la fidélité de Dieu à veiller sur son peuple, la nouveauté que l'Esprit de Dieu insuffle sans cesse dans la vie des hommes ; la détermination de Dieu à ne jamais abandonner sa créature après chaque chute, après chaque infidélité, après chaque abandon. « Vous serez mon peuple, je serai votre Dieu » (Ez 36, 28).

Autre élément primordial : l'eau que nous allons célébrer tout à l'heure, pour pouvoir accueillir les catéchumènes à la fontaine du baptême. Une eau que François d'Assise qualifie d'humble précieuse et chaste. Cette eau va descendre sur la tête des nouveaux baptisés, indiquant par là sa force de toujours. D'abord l'eau va emporter dans son flot, comme autrefois lorsque les Hébreux fuyaient devant les Égyptiens, les chars et les guerriers que nous savons tellement mettre en rang de bataille pour résister à l'œuvre de Dieu -de fait, le baptême nous lave du péché—et puis, la même eau qui descend va féconder, irriguer chaque jour et chaque situation de vie du baptisé. Béni soi-tu Seigneur pour l'eau de nos baptêmes !

Enfin nous exprimerons la reconnaissance de tout le peuple pour le pain qui nous donne le soutien nécessaire et pour le vin qui invite au sens de la gratuité et de la fête. Pain et vin qui sont dans notre Eucharistie présence vivante du Christ ressuscité. Les nouveaux baptisés vont communier pour la première fois. Leur cœur est si désireux de recevoir le Christ de la vie qu'ils renouvellent notre propre désir.

Pâques est vraiment la fête des fêtes ; elle nous permet de retrouver la racine de toute vie. Le Christ est ressuscité ; en Lui toute créature est devenue un "oui" à Dieu qui appelle à l'existence.

AMEN